

LE RÉFLEXE AU QUOTIDIEN



Deux syndicats en grève, toute une région solidaire

Profitant de l'heure du dîner, les délégué-es ont été invités à aller rejoindre les grévistes du centre d'hébergement privé « La Roseraie », sur les lignes de piquetage. Mercredi, le congrès votait une résolution d'appui inconditionnel. « Aujourd'hui, nous passons de la parole aux actes. Il faut que l'employeur comprenne qu'en s'attaquant à eux, il s'attaque à toute la CSN dans la région et il nous trouvera dans son chemin », affirme Ann Gingras.

Il faut rappeler que les négociations achoppent, notamment sur la question salariale. Les salarié-es demandent 1,50 \$/heure sur trois ans, l'employeur refuse catégoriquement. « L'attitude de l'employeur est méprisante envers ces syndiqué-es qui occupent une fonction essentielle. La reconnaissance pleine et entière de leur travail passe nécessairement par une rémunération respectueuse et à la hauteur de la tâche qu'ils font », lance Ann Gingras.

Vendredi 17 juin 2016



RÉSISTER - RIPOSTER - AVANCER



Dans une conjoncture où la classe dirigeante mène une offensive tous azimuts contre le modèle social québécois, que peut faire le mouvement syndical? Au cours de l'avant-midi, Gérald Larose, ancien président de la CSN et Donald Cuccioletta, de la Chaire Raoul Dandurand, étaient invités à prendre la parole afin de dégager quelques éléments de perspectives dans cette conjoncture politique morose.

L'objectif du gouvernement et de la classe dirigeante n'est pas « d'assainir les dépenses publiques, ce n'est pas vrai ! Ils veulent maintenir un climat de crise perpétuelle afin de démanteler l'état », explique Gérald Larose. Dans ce processus, on veut écarter la société civile des lieux de décisions, c'est ce qui ressort des politiques récentes de Couillard et ses ministres. Pour l'ancien président de la CSN, il est clair que cela marque une importante différence avec les gouvernements antérieurs qui privilégiaient la concertation. C'est dans ce contexte que la CSN et les mouvements sociaux ont pu développer certains programmes ou services sociaux qui sont aujourd'hui attaqués de front par le gouvernement.

Il est important de rappeler que le modèle socio-économique actuel est le fruit d'une longue évolution historique.

Pour Donald Cuccioletta, le moteur de cette évolution a toujours été la lutte des classes. La classe capitaliste avait intérêt à soutenir un état interventionniste, aujourd'hui elle considère que le démantèlement de ces services est une meilleure source de profit. « Il ne faut surtout pas oublier que le but dans ce système, c'est d'accumuler du profit », rappelle Donald Cuccioletta.

Dans un tel contexte, le mouvement syndical doit « plus que jamais, réfléchir aux alternatives et les exposer à l'ensemble de la population » lance Gérald Larose. Afin de parvenir à reprendre la place qu'il occupait jadis, deux éléments s'imposent aux syndicats. Premièrement, ils doivent « occuper tout leur terrain », être présents sur les milieux de travail et bien défendre les intérêts des travailleuses et des travailleurs. Puis, il sera de plus en plus nécessaire de contribuer au mouvement social en politisant davantage l'action collective. Donald Cuccioletta partage sensiblement les mêmes conclusions, « il faut essayer de voir comment on veut notre société pour l'avenir et se mettre en mouvement », affirme-t-il. Pour le chercheur, il est évident que les luttes syndicales seront de plus en plus portées vers le social, à mesure que s'opérera l'offensive de la classe dirigeante. Pourquoi ne pas s'inspirer du mouvement étudiant et populaire de 2012, unique dans l'histoire du Québec?



LA CSST D'HIER À AUJOURD'HUI

Comprendre le passé pour mieux comprendre l'avenir, c'était là l'objectif de cette table ronde qui a mis en vedette Marc Laviolette, ancien président de la CSN, et Christophe Auger, ancien vice-président de la CSN, tous deux ont été à leur tour administrateur de la CSST. Mario Précourt, conseiller syndical à la défense des accidenté-es, s'est également joint à eux. La présentation relatait les grands moments de l'histoire de la santé et la sécurité du travail.

Il ressort de cet exposé que les progrès dans le domaine de la santé et la sécurité du travail ont été rendus possibles grâce à l'action syndicale locale puis, après coup, par la prise en charge de cet enjeu par les conseils centraux, les fédérations et la confédération. Pour Marc Laviolette, « les syndicats ne devraient pas laisser aux employeurs le suivi des enjeux de santé et de sécurité du travail, ils doivent y voir avec rigueur. Ce ne sont pas les boss qui risquent leur vie, c'est nous, c'est donc à nous d'y voir ».

L'action syndicale a mené à l'adoption d'une série de texte législatif, à la fin des années 70 et au début des années 80. Après l'adoption de ces lois et la mise en place de la Commission, les employeurs ont commencé à remettre en cause les acquis, souvent appuyés par la CSST elle-même. Les avancées positives de l'époque sont désormais constamment remises en cause et la CSST est vidée de plus en plus de son esprit de départ.

À VOIR AUJOURD'HUI

- Prévisions budgétaires
- Rapport de la présidence des élections
 - Élections
- Installation des élu-es



Les syndicats doivent maintenir leur vigilance, l'enjeu de la SST est le fruit d'un rapport de force avec la partie patronale. L'histoire de la CSST, aujourd'hui la CNESST, le démontre. De plus en plus, cette institution se comporte comme une assurance privée et les recours entraînent une judiciarisation excessive qui a pour résultat de décourager les travailleurs et les travailleuses de faire respecter leur droit en cette matière.

Les trois panellistes sont unanimes, il importe de développer notre propre plateforme afin d'améliorer les conditions de travail. Maintenir notre présence au conseil d'administration de la CSST certes, mais cela doit nous permettre de défendre nos intérêts et de promouvoir notre plate-forme.

Prix Georges-Étienne Tremblay

Cette année le prix Georges-Étienne-Tremblay a été remis au syndicat des travailleurs et travailleuses des outils Garant (CSN) pour leur projet global en santé et sécurité du travail.



Uber, SAQ et Cégep Lévis-Lauzon

Quel est le lien entre Uber, la SAQ et le Cégep Lévis-Lauzon? Il s'agit des trois sujets qui ont été discutés dans les questions de privilège.

Dans un premier temps, le congrès recevait Hamid Nadji, du Regroupement des propriétaires de taxi de la Capitale-Nationale, qui est venu solliciter l'appui des délégués au sujet de la compagnie Uber et de l'importante campagne de mobilisation qu'ont menée les chauffeurs de taxis partout dans la province. Le congrès a adopté une résolution dénonçant Uber et appuyant la lutte des chauffeurs de taxis.

Ensuite, c'est Remy Drolet représentant le syndicat des employé-es de magasins et de bureaux de la SAQ (SEMB-SAQ) qui est venu informer les délégués sur la campagne « Notre SAQ » menée actuellement par la CSN, visant à repousser les menaces de privatisation ou de libéralisation du marché de l'alcool.

Finalement, c'est une délégation du syndicat des professeures et des professeurs du Cégep Lévis-Lauzon qui a été reçue par le congrès. Les professeurs dénoncent la dégradation importante dans les relations de travail et l'attitude d'hostilité antisyndicale que fait peser sur le syndicat et ses membres l'administration pilotée par une nouvelle directrice générale.

Le congrès a voté une résolution d'appui inconditionnelle à leurs luttes.

JOUR D'ÉLECTIONS

Vous devrez voter pour les postes suivants:

EXÉCUTIF

* Poste de 1^{ère} vice-présidence

* Poste de trésorerie

COMITÉ DE SURVEILLANCE

* 3 postes

Élus sur le conseil syndical:

Luc Forbeaux, Érika Caron, Linda Mercier, Sylvie Huot, Sylvie Roy, Emmanuel Deschênes, Josée Robillard, Louise Néron et Claude Allard.

Absents: Pierre Mercure, Jean-François Thibodeau et François Proulx-Duperré



Élus à l' exécutif: Émilía Castro, 2e vice-présidente, Yves Fortin, secrétaire-général et Ann Gingras, présidente



Journal - Le Réflexe au quotidien p. 4

Photos: Louise Leblanc

Rédaction: Jonathan Aspireault-Massé

Conception, édition: Bérengère Lottin